Aussi à l'affiche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 8

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

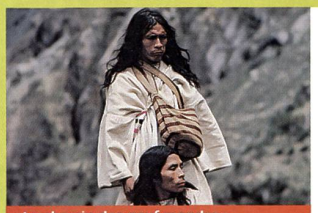
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

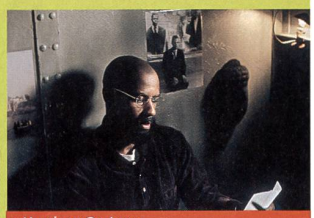
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

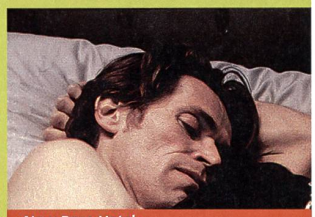
http://www.e-periodica.ch


«Le chemin des neuf mondes»

«Le dernier harem»


«Hurrican Carter»

«La ligne verte»


«New Rose Hotel»

«Personne n'est parfait(e)»

«Le chemin des neuf mondes»

de Eric Julien et Gilles Combet

Au nord de la Colombie, un géographe français victime d'un œdème pulmonaire est sauvé par les Indiens Kogis, derniers héritiers de l'une des civilisations les plus brillantes du continent sud-américain. Reconnaissant, le géographe en question décide de servir leur cause... Peu convaincant, ce documentaire prouve une fois de plus que les bons sentiments ne font pas nécessairement de très bons films... En dépit d'un commentaire dit par Pierre Richard! (va)

Documentaire (1999, France/Colombie/Suisse - Morand). Durée 52 minutes. En salles le 21 mars.

«Le dernier harem»

de Ferzan Ozpetek

Dans son deuxième long métrage après «Hammam», le réalisateur turc (mais installé en Italie) Ferzan Ozpetek raconte l'impossible histoire d'amour entre l'un des eunuques du dernier harem du sultan et sa belle favorite. Située au début de ce siècle, en pleine décadence de l'empire ottoman, cette co-production italo-franco-turque brille par son esthétisme compassé, son exotisme faussement croustillant et la lourdeur de sa dramaturgie. (fm)

«Harem Suare». Avec Marie Gillain, Alex Descas, Valeria Golino... (1999, Italie/France/Turquie - Frenetic Films). Durée 1 h 46. En salles le 1er mars.

«Hurricane Carter»

de Norman Jewison

Dans ce film, Denzel Washington joue Rubin «Hurricane» Carter, un jeune boxeur noir américain, dont la carrière fut brutalement interrompue par le racisme latent régnant dans la police du New Jersey. Dans un premier temps, tous les ingrédients d'un bon film «noir» sont à l'appel: la reconstitution des années soixante, le monde de la boxe, la musique de Bob Dylan. Mais, une fois passé l'effet de surprise, l'histoire va en s'enlisant vers un dénouement judiciaire des plus prévisibles. (db)

«The Hurricane». Avec Denzel Washington, Deborah Kara Unger, Vicellous Reon Shannon... (1999, USA - Buena Vista). Durée 2 h 35. En salles le 22 mars.

«La ligne verte»

de Frank Darabont

Cinq ans après «Les évadés» («The Shawshank Redemption»), Frank Darabond adapte pour la seconde fois une œuvre de Stephen King située dans le milieu carcéral. Malheureusement, si le premier *opus* présentait des qualités indéniables, celui-ci, malgré son *casting* impressionnant, n'est pas du même calibre. En plus d'une réalisation à la limite du minimum syndical, ce film pseudo-classique distille de manière sournoise, sous prétexte de symbolique chrétienne, une morale sur «le droit de vie ou de mort» pour le moins discutable. (cac)

«The Green Mile». Avec Tom Hanks, David Morse, Barry Pepper... (1999, USA - UIP). Durée 3 h 09. En salles le 1er mars.

New Rose Hotel

d'Abel Ferrara

Le nouveau voyage halluciné d'Abel Ferrara sort enfin en Suisse. Film d'espionnage intimiste, décousu et halluciné, «New Rose Hotel» (1999) condense le charme vénéneux de la sublime Asia Argento en pute létale, les rêves de midinettes de William Defoe (dont la performance est assez sidérante), et les minauderies d'un Christopher Walken en pirate industriel plus hiératique que jamais, le tout sur fond de mondialisation et de technologisation outrancières. Intrigue minimale (et sans intérêt), bande son extraordinaire, filmage à l'arraché, parfois en *jump cuts*, parfois très matriciel, c'est un film de la forme, du flux – les Anglais évoqueraient le «*stream of consciousness*» – bref un film mental, sous acide, qu'il ne faut rater sous aucun prétexte. Un peu comme si Abel «au pays des merveilles» rendait hommage à Chris Marker et à ses obsessions mnémoniques. (fmo)

Avec Christopher Walken, Willem Defoe, Asia Argento... (1998, USA - Spoutnik). Durée 1 h 35. En salles du 9 au 19 mars (seulement au Cinéma Spoutik, Genève).

«Personne n'est parfait(e)»

de Joel Schumacher

Joel Schumacher avait déjà inscrit, de manière implicite, son intérêt pour l'homosexualité dans les tonalités *gay pride* du très sous-estimé et extravagant «Batman et Robin» (1997). En racontant l'amitié d'un policier et d'un travesti, le réalisateur nous offre ici son film le plus personnel et sans doute le plus modeste. Malgré un traitement assez peu original, «Personne n'est parfait(e)» apparaît comme un produit soigné et plutôt convaincant. (cac)

«Flawless». Avec Robert de Niro, Philipp Seymour Hoffman, Barry Miller... (1999, USA - Rialto). Durée 1 h 52. En salles le 15 mars.

«Le pique-nique de Lulu Kreutz»

de Didier Martigny

A mi-chemin entre la bonne comédie à la française et le théâtre, le second film de Didier Martigny s'articule autour de la rencontre inopinée, à Evian, d'une bande d'éclopés de la vie. En patriarche soucieux du bonheur de ses proches, Philippe Noiret donne le ton – comme il se doit désabusé et ironique – de ce petit film sympathique. Lequel brille avant tout par ses dialogues, fort élégamment ciselés par Jasmina Reza, mais aussi par la belle brochette d'acteurs qui participent à ce pique-nique. (fd)

Avec Philippe Noiret, Niels Arestrup, Carole Bouquet... (2000, France - Agora). Durée 1 h 42. En salles depuis le 16 janvier.